

# Expérimentation de l'enseignement de l'allemand par immersion au Collège Stockmar à Porrentruy

## Rapports intermédiaires et rapport final

Nathalie Charpié





# Expérimentation de l'enseignement de l'allemand par immersion au Collège Stockmar à Porrentruy

2001-2002 (degré 7) - 2002-2003 (degré 8) - 2003-2004 (degré 9)

## Rapports intermédiaires et rapport final

Nathalie Charpié



IRDP  
Faubourg de l'Hôpital 43  
Case postale 556  
CH-2002 Neuchâtel



Tél. (41) (0) 32 889 86 18  
Fax (41) (0) 32 889 69 71

E-mail: [documentation@irdp.ch](mailto:documentation@irdp.ch)  
<http://www.irdp.ch>

Cette publication est également disponible sur le site IRDP : <http://www.irdp.ch/>

*Cette publication de l'IRDP est un document de travail. La diffusion de ce document est restreinte et toute reproduction, même partielle, ne peut se faire sans l'accord de son(s) auteur(s).*

*Le contenu des rapports rédigés par des personnes extérieures à l'IRDP n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s) et non celle de l'IRDP.*

**Photo de couverture : Maurice Bettex - IRDP**



PREMIÈRE ANNÉE

RAPPORT INTERMÉDIAIRE



## TABLE DES MATIÈRES

Première année - Rapport intermédiaire.....	1
Descriptif du projet .....	3
Bilan des enseignants.....	4
Bilan des élèves.....	9
Bilan au terme de la première année d'expérimentation.....	11
Améliorations – conseils .....	14
Annexes.....	15
Deuxième année - Rapport intermédiaire.....	19
Descriptif de la 8 <sup>e</sup> année (2002-2003).....	21
Bilan des enseignants sur l'expérimentation.....	21
Bilan des enseignants par branche.....	22
Bilan au terme de la 2 <sup>e</sup> année d'expérimentation .....	24
Annexe .....	26
Troisième année - Rapport final .....	27
Descriptif de l'année scolaire 2003-2004 (bilan final) .....	29
Réponses au questionnaire des parents .....	29
Elèves .....	30
Bilan .....	33
Annexes.....	34
Décision.....	38
Bibliographie.....	39



## DESCRIPTIF DU PROJET

Le Collège Stockmar est une école secondaire du canton du Jura, à Porrentruy. Les élèves y passent les trois dernières années de l'école obligatoire (7-8-9<sup>e</sup> année) avant de commencer un apprentissage ou des études. En fin de 6<sup>e</sup> année et en fonction des résultats obtenus lors de tests, les élèves peuvent choisir entre quatre options. Les options 1 et 2 sont prégymnasiales, la première étant plutôt littéraire (latin) et la deuxième plutôt scientifique ; elles sont destinées à des élèves ayant deux ou trois niveaux A dans les trois branches principales (français, allemand et mathématiques). Les options 3 et 4 accueillent des élèves ayant deux niveaux B ou moins, ne se destinant pas à des études supérieures.

Au début de l'année civile 2001, quelques enseignants du Collège Stockmar se réunirent pour commencer le travail de mise en place d'un projet d'enseignement de l'allemand par immersion. Le collège pouvait compter sur 5 enseignants bilingues. L'idée était de créer un module bilingue pour la rentrée d'août 2001, qui aurait comme durée de vie les trois années que les élèves jurassiens passent à l'école secondaire. Le but de cette expérimentation consistait à mettre à l'épreuve une structure bilingue à l'intérieur d'une école secondaire ordinaire.

Porrentruy compte plusieurs écoles, dont notamment une école privée qui pratique l'immersion depuis quelques années déjà. Le Collège Stockmar voulait tester la praticabilité d'un système immersif à l'école publique.

Les élèves fréquentant ce module ont été recrutés sur inscription, après une information donnée aux parents et aux élèves. Tous les élèves inscrits ont été admis, sans restriction par rapport aux résultats scolaires. C'est ainsi que deux classes, 711 et 712, ont été créées. Ce module perdurera jusqu'en 2004, moment où les élèves seront en 9<sup>e</sup> année.

### Composition des classes

711 : 21 élèves, dont 12 filles et 9 garçons ;

712 : 22 élèves, dont 13 filles et 9 garçons.

Dans ces classes, les options sont réparties de la manière suivante :

Option 1 : 9 élèves

Option 2 : 12 élèves

Option 3 : 11 élèves

Option 4 : 11 élèves

### Branches enseignées en allemand et dotation horaire

Une période compte 45 minutes. La 7<sup>e</sup> année est celle qui a compté le plus grand nombre d'heures d'immersion durant les trois ans. L'enseignant d'éducation physique enseigne également l'informatique en allemand.

- Histoire 1,5 période/semaine
- Géographie 1,5 période/semaine

- Education musicale 1 période/semaine
- Education physique 2 périodes/semaine
- Informatique 2 périodes/semaine (uniquement pour les options 4)

## Allemand en tant que branche

L'enseignant d'allemand n'enseigne pas de branches en immersion dans ce module. En revanche il anime l'heure d'appui durant laquelle les élèves ont la possibilité de vérifier leur compréhension et de poser des questions par rapport aux branches enseignées en immersion. A raison de trois périodes par semaine, les élèves suivent la méthode « *Sowieso* ». Durant la 7<sup>e</sup> année, ils étudient environ huit leçons de cette méthode.

## Horaire et organisation

La conception de l'horaire est liée à quelques contraintes. Les deux classes (options 1 et 2) sont réunies pour les cours en immersion car il n'y a qu'un enseignant par branche en immersion. Aucun nouvel élève n'est admis en cours d'année dans les classes d'immersion. En ce qui concerne le recrutement des enseignants, il n'a pas fallu faire appel à d'autres enseignants que ceux de Stockmar ; on a utilisé les forces en place. C'est également ce qui explique le choix des branches enseignées en allemand.

## Evaluation du projet

Des rencontres sont organisées régulièrement, soit entre les enseignants impliqués dans le projet, soit en compagnie du responsable de la section Enseignement du Service de l'Enseignement et de la chargée de mission responsable des projets d'immersion dans le canton du Jura. Ensemble, toutes ces personnes se sont mises d'accord sur les modalités d'évaluation du projet.

Il s'agit d'évaluer la praticabilité d'un tel modèle dans l'enseignement public. Pour cela, il a été décidé de tenir compte dans un premier temps de l'avis des enseignants. Dans le courant du mois de mars 2002, il a été décidé de tenir compte également des élèves en ce qui concerne plus spécifiquement l'histoire, car cette branche sera abandonnée en immersion en 2002-2003.

## BILAN DES ENSEIGNANTS<sup>1</sup>

Dans ce chapitre sont présentées les réponses des enseignants aux questions générales, ainsi que les commentaires spécifiques à leur branche.

---

<sup>1</sup> Le canevas d'entretien destiné aux enseignants se trouve en fin de document dans les annexes.

Les enseignants sont tous volontaires. Les raisons qui les ont poussés à participer à une telle expérience sont la curiosité (l'immersion apporte-t-elle quelque chose à ce degré ?) et l'intérêt (intérêt pour les langues ou pour le projet).

## Canevas d'entretien

A la fin de chaque semestre les enseignants ont été interrogés sur la base d'un canevas de d'entretien qui a permis de soulever les points principaux de l'expérimentation, ainsi que d'entendre plus précisément ce qui se passait au niveau des branches enseignées en immersion.

### *Bénéfices personnels et professionnels*

La majorité des enseignants tire des bénéfices personnels de cette expérimentation comme de l'autosatisfaction. Elle leur permet également de sortir d'une certaine routine. Les enseignants disent devoir utiliser un langage plus ciblé. Il faut dégager l'essentiel d'un sujet et ne pas se perdre dans des détails. L'expérimentation leur permet également de mieux analyser les capacités des élèves.

### *Rencontres en cours d'année*

Les enseignants se sont retrouvés à de multiples reprises pour partager leur vécu dans les classes, résoudre les difficultés ou prendre des décisions importantes. Ces moments d'échanges ont également eu lieu en dehors des séances prévues ; que ce soit pendant les pauses, avant ou après les cours.

### *Collègues*

L'expérimentation est tolérée par la plupart des autres enseignants du collège. Il faut cependant mentionner la résistance passive de quelques collègues, qui se manifeste par des commentaires négatifs sur le bénéfice d'une telle expérimentation.

### *Travail de préparation*

Pour l'enseignement de l'histoire et de la géographie, l'investissement est important. Le principal problème rencontré est celui du manque de matériel adéquat. Pour ces enseignants, il est impossible de travailler avec les ouvrages allemands correspondants au sujet traité.

### *Pédagogie / didactique*

En physique et en éducation musicale il n'y a pas eu d'aménagements notables. En histoire, des aménagements du programme ont été nécessaires en raison du manque de temps : les différents sujets sont traités moins à fond. En géographie, l'enseignante n'est pas encore à même de juger, étant donné qu'immersion et enseignement de la branche sont nouveaux.

### *Remarques générales*

Il faut relever que le module bilingue est difficile à gérer. Cette situation n'est nullement due à l'immersion, mais à des élèves bruyants et ayant de la peine à se concentrer.

## Histoire

L'année écoulée laisse un sentiment d'amertume. D'une part, l'enseignante a l'impression d'être restée sur sa faim, d'autre part, elle a dû revoir à la baisse le programme fixé, laisser des chapitres de côté, en raccourcir d'autres et en terminer le dernier chapitre en français.

L'enseignement de l'histoire requiert beaucoup d'aptitudes réceptives. L'introduction de nouveaux mots retient toute l'attention de l'enseignante. Elle veille en effet à utiliser des mots apparentés à du vocabulaire connu en L1 ou L2. Quand cela pose problème, elle traduit.

L'histoire étant au départ une branche difficile en français et pauvrement dotée en heures d'enseignement, vouloir l'enseigner en allemand implique une difficulté supplémentaire.

Il est très difficile d'utiliser des textes authentiques ; il faudrait leur consacrer énormément de temps.

Le maintien de la discipline n'est pas un problème majeur, par contre, les élèves sachant très bien que l'enseignante parle français, ils tentent de la faire « fléchir » et ils y parviennent ! Elle a l'impression d'avoir recours souvent au français.

En ce qui concerne l'évaluation, les questions sont écrites en allemand avec certains mots traduits. Les élèves peuvent répondre comme ils le souhaitent, c'est-à-dire en allemand, en français ou avec un mélange des deux langues. L'important est le contenu de la réponse.

Quand les élèves ne comprennent pas, ils posent des questions en français. Pour se faire comprendre, l'enseignante demande souvent aux élèves qui ont compris d'aider ceux qui suivent moins bien. De plus, elle reformule ou fait appel à des mots apparentés.

L'enseignante n'est pas prête à continuer l'année prochaine.

## Géographie

De manière générale, l'enseignante est satisfaite de l'année écoulée, car elle a pu mener à bien le programme fixé. Il a cependant fallu faire quelques modifications ou simplifications. Les chapitres traités l'ont été un peu plus superficiellement que prévu.

L'enseignante pense que sa branche se prête bien à l'immersion, étant donné que la matière est concrète et que l'on peut se baser sur des supports visuels. La géographie fait principalement appel à des compétences réceptives.

L'introduction de nouveaux mots se fait en allemand. Dans quelques rares cas (chapitre très technique), l'enseignante met à disposition un lexique bilingue.

Moyennant quelques explications, il est possible de travailler avec des textes authentiques.

En géographie aussi, les élèves tentent de faire fléchir l'enseignante. Les élèves ne font jamais l'effort de parler spontanément l'allemand et cela implique de devoir camper fermement sur ses positions quand on est

enseignant de géographie en immersion ! Elle n'a cependant pas l'impression d'avoir souvent recours au français.

Les questions des travaux écrits sont posées en allemand uniquement et les élèves répondent en allemand quand ils en sont capables, soit dans un mélange des deux langues. En début d'année, l'enseignante encourage les élèves à répondre en allemand, mais en fin d'année scolaire elle exige un minimum.

Les élèves qui ne comprennent pas posent des questions. L'enseignante ne fait pas appel à des stratégies particulières pour pallier la non-compréhension.

L'enseignante est prête à continuer l'année prochaine pour « mener à terme l'expérimentation ».

## Education musicale

L'enseignant a pu mener à bien le programme fixé, pourtant il a l'impression que les élèves n'ont pas progressé. L'éducation musicale est une branche qui requiert beaucoup d'aptitudes réceptives.

Pour l'évaluation, les questions sont orales, en allemand, avec des mots traduits. Les élèves y répondent en mélangeant les deux langues. L'enseignant invite l'élève qui ne parle que français à répondre en allemand et ce depuis le début de l'année.

L'enseignant dit qu'il suffit d'observer les élèves pour repérer ceux qui n'ont pas compris. Pour pallier la non-compréhension, il a recours au français. Il a l'impression d'y recourir souvent. Un ou deux élèves ont d'ailleurs cherché à le faire fléchir, pour qu'il ne parle qu'en français.

L'enseignant est prêt à continuer l'année prochaine, par amour des langues !

## Education physique

Le programme d'éducation physique n'étant pas dépendant de la langue parlée ni soumis à la pression des notes, il semble que cette branche se prête bien à l'immersion. Du reste, elle fait principalement appel à des compétences réceptives. Pour se faire comprendre, l'enseignant doit procéder à quelques simplifications verbales, mais le fait de pouvoir montrer l'objet ou démontrer le geste facilite la compréhension. Dans très peu de cas, il faut faire appel à la traduction. L'enseignant pense avoir eu recours au français entre 10% et 40% du temps.

Le maintien de la discipline ne pose pas de problème majeur. Les élèves ne tentent pas de faire fléchir l'enseignant pour qu'il parle français, cependant, celui-ci traduit automatiquement quand il se rend compte que les élèves ne comprennent pas (gain de temps).

L'observation ou des questions aident les élèves en cas d'incompréhension. L'enseignant, pour sa part, répète souvent, reformule les énoncés ou traduit.

L'enseignant est prêt à continuer l'année prochaine.

## Allemand

Le moyen d'enseignement utilisé en 7<sup>e</sup> année ne semble pas correspondre au niveau des élèves en immersion. L'enseignant n'y a pas apporté de modifications. La progression à l'intérieur de *Sowieso* est modifiée, dans le

sens que la compréhension est meilleure. Il n'a pas tiré parti de vocabulaire ou de structures rencontrés dans les cours donnés en immersion, étant donné que ni les enseignants ni les élèves n'étaient demandeurs.

## Leçon d'appui

La leçon d'appui proposée aux élèves n'a connu qu'un succès mitigé. Durant l'année scolaire, les élèves n'y ont fait appel que 3-4 fois. Ces leçons ont servi surtout à résoudre des problèmes liés à des notions spécifiques aux branches (histoire et géographie) et non pas à l'allemand.

---

## BILAN DES ÉLÈVES

Il a été décidé relativement tard dans l'année scolaire de questionner les élèves sur leur expérience en immersion. Comme l'enseignante d'histoire ne souhaitait pas continuer en 8<sup>e</sup> année, il paraissait intéressant de connaître l'avis des élèves sur l'histoire en particulier, mais également sur le travail à fournir à domicile pour les différentes branches.

Une des classes a répondu au questionnaire en présence de la chargée de mission, l'autre classe a répondu aux questions à la maison. Le bilan se fera sur la base de trente questionnaires<sup>2</sup>, deux n'étant pas retenus, car leur contenu ne correspondait pas aux questions posées.

Les points qui suivent correspondent au cheminement du questionnaire.

### Langues parlées à la maison

Le module comporte 24 élèves unilingues et 6 bilingues. Les élèves bilingues ne sont pas bilingues français-allemand. Il faudra voir si le fait d'être bilingue change la manière d'approcher un enseignement bilingue.

### Choix de l'immersion

Deux élèves avouent avoir été forcés à suivre le modèle immersion. D'autres y sont entrés sur le conseil de leurs proches (9/30). Pour la plupart cependant, ce choix relève de la volonté personnelle (17/30).

La majorité des élèves a bien vécu l'année scolaire (22/30), les 8 autres ne l'ont pas très bien vécue ; 4 pensent que c'est à cause de l'immersion, les autres ne savent pas.

Comprendre l'allemand est ce qui a paru le plus difficile aux élèves (16/30), suivi par le parler et l'écrire, à égalité (7/30).

22 élèves ont l'impression d'avoir fait des progrès en allemand. Certains détaillent en disant qu'ils ont progressé en compréhension, d'autres disent que leurs progrès sont minimes !

### Leçon d'appui

Les élèves avaient la possibilité d'assister à une leçon d'appui animée par le maître d'allemand. Dix-huit élèves ne sont jamais allés à la leçon d'appui, sept y sont allés 1-2 fois et les autres y ont eu recours 3-4 fois. Les problèmes soulevés concernaient principalement le contenu des branches.

---

<sup>2</sup> Ce questionnaire se trouve dans les annexes.

## Commentaires sur les branches

La gymnastique et le chant sont cités le plus souvent comme faciles (17/30 et 11/30). Les gestes qui accompagnent la parole paraissent faciliter la compréhension des élèves. Ils citent également le peu de vocabulaire utilisé et les notes « qui comptent moins ».

Les branches considérées comme difficiles sont l'histoire (23/30) et la géographie (10/30). Les raisons invoquées sont la difficulté du vocabulaire. Plusieurs élèves mentionnent que l'histoire serait difficile même en français, en raison des termes abstraits. Quelques élèves se disent dérangés par le fait de ne savoir les termes qu'en allemand. Ils ont l'impression qu'ils devraient les traduire systématiquement, afin de les connaître aussi en français.

Une grande majorité ne souhaiterait pas que l'histoire continue à se donner en allemand (26/30). Par contre, les branches que les élèves aimeraient suivre en allemand sont le dessin (14x) et l'économie familiale (6x). Les autres branches citées se donnent déjà en immersion.

## Travail à domicile

Onze élèves estiment avoir beaucoup plus de travail à domicile, dix en ont un peu plus. Quatre n'en ont plus que lors de la préparation de contrôles ou pour les cours d'histoire et les cinq restants n'ont pas l'impression d'avoir davantage de travail.



---

## BILAN AU TERME DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'EXPÉRIMENTATION

Ce chapitre va être découpé en deux parties, la première analysera plus précisément certains points du questionnaire des élèves et l'autre traitera des sujets non abordés du questionnaire des enseignants. Cette deuxième partie se terminera par une liste de points à améliorer.

### Elèves

Le module étant constitué d'une classe de 8 élèves et d'une autre de 22 élèves, il sera difficile de tirer des conclusions, mais les éventuelles différences ou similitudes donneront un aperçu intéressant.

#### *Différence entre les options<sup>3</sup>*

Pour les options 1 et 2, la majorité des élèves ont pris seuls la décision d'entrer en classe d'immersion. Dans l'autre classe, c'est plutôt sur le conseil de leurs proches. En ce qui concerne l'utilisation de la leçon d'appui, on remarque de manière générale que les élèves des options 3 et 4 en ont nettement moins profité (2 filles contre 10 élèves d'option 3). Il est possible que ce soit à cause des branches enseignées en immersion dans ces options. La motivation pourrait, elle aussi, jouer un rôle dans ce cas précis. En ce qui concerne la branche considérée comme la plus difficile, les réponses ne sont pas aussi nettes dans les options 3 que chez les autres (géographie citée 4x et histoire 3x).

En ce qui concerne la question « qu'est-ce qui t'a semblé le plus difficile, comprendre, parler ou écrire en allemand ? », c'est « comprendre » qui revient le plus souvent, à raison de 60%. Aucune différence n'est à signaler entre les deux classes.

Les élèves ont-ils l'impression d'avoir fait des progrès en allemand ? Les réponses sont identiques entre les deux classes.

Il semblerait que davantage d'élèves d'option 3 aient eu plus de travail pour les branches enseignées en immersion (4/10) que dans l'autre classe (7/20).

#### *Différence entre unilingues et bilingues*

Rien de particulier ne se dégage à ce niveau-là. 4/6 élèves bilingues ont l'impression d'avoir fait des progrès en allemand. 2/6 estiment avoir eu beaucoup de travail supplémentaire.

---

<sup>3</sup> Il faut relever que les élèves de l'option 4 n'avaient ni géographie ni histoire en immersion ; tous ces résultats sont donc à prendre avec des pincettes.

### *Différence entre garçons et filles*

Dans le module il y a 20 filles et 10 garçons. Ce sont majoritairement les filles qui sont allées à l'appui. On ne constate pas de grandes différences entre filles et garçons en ce qui concerne la branche considérée comme la plus difficile ; l'histoire reste la plus citée.

14/20 filles ont bien vécu cette année scolaire et 8/10 garçons. Vu le petit nombre de garçons il est difficile de tirer des conclusions.

En ce qui concerne la question « qu'est-ce qui t'a semblé le plus difficile, comprendre, parler ou écrire en allemand ? », on constate une nette différence entre garçons et filles. En effet, les garçons éprouvent davantage de difficultés à comprendre. Pour les options 1 et 2, les 6 ont coché cette case. Pour l'autre classe, c'est le même cas de figure. Cependant, les filles des options 3 sont plus nombreuses à avoir coché « comprendre » (6/8). Chez les options 1 et 2, les élèves se répartissent régulièrement dans les trois cases.

Il semblerait que les garçons ont davantage l'impression d'avoir fait des progrès en allemand (7/8 garçons contre 14/20 filles).

De manière générale, les filles ne sont que 5/22 à penser que les branches enseignées en immersion leur ont donné beaucoup plus de travail. Les garçons, par contre, sont 6/8 à le penser.

### *Enseignants*

Il paraissait intéressant de connaître l'opinion des enseignants sur le point suivant : est-ce que le fait d'enseigner à la fois une matière non-linguistique et une langue modifie l'approche envers la L2 ? Personne n'a répondu oui : deux ne savent pas et deux pensent que non. Cependant, si l'on se base sur des observations faites dans des classes d'immersion, il s'avère que les enseignants de langue aient des prédispositions quant aux stratégies à utiliser en classe pour se faire comprendre ou pour encourager les élèves à s'exprimer. Un enseignant de langue a des bases didactiques qui lui permettent de savoir entre autre où se situe l'élève dans son apprentissage de la langue et l'aider ensuite en simplifiant ou modifiant sa formulation.

La leçon d'appui n'a pas eu l'intérêt escompté. Les élèves préféreraient probablement s'adresser directement à leur enseignant durant le cours.

En ce qui concerne la progression dans « Sowieso », il semble qu'elle ne corresponde pas tout à fait au niveau des élèves. C'est un problème récurrent. Pour éviter la démotivation que pourrait entraîner un tel état de fait, il convient d'enrichir l'enseignement de l'allemand avec des activités qui ne figurent pas dans la méthode. Le fait de pouvoir correspondre avec des personnes parlant allemand, ou en rencontrer, peut favoriser l'intérêt pour la langue. Il serait peut-être bien également de profiter de certains éléments rencontrés dans les branches enseignées en immersion en les utilisant comme base pour d'autres activités durant les cours d'allemand.

La plupart des enseignants concernés par l'immersion pensent que les élèves ne sont pas prêts à faire de l'immersion. Ils pensent qu'il faudrait commencer soit beaucoup plus tôt, soit beaucoup plus tard. C'est probablement la question la plus importante de ce rapport, qu'il conviendra de suivre attentivement au cours des deux années suivantes. Il est clair que les élèves ont un âge où ils acquièrent les connaissances de manière cognitive, ce qui fait qu'ils ont l'impression de devoir traduire tous les concepts afin de les comprendre. La traduction n'est pas partie intégrante du processus d'immersion ; il faut insister sur ce point.

En cours d'année il a été question d'introduire un journal d'apprentissage destiné à consigner les progrès des élèves, en langue allemande, comme dans les branches enseignées en immersion. Les quatre enseignants ne savent pas si un tel journal aurait été une bonne chose. Aucun d'eux ne l'a utilisé. L'enseignant d'éducation physique pense que cela aurait été difficile pour sa branche. Il conviendra de revenir sur cette idée.

Le point de vue des enseignants concernant l'immersion dans le canton du Jura : un enseignant se demande si cela ne relève pas de l'utopie à l'école secondaire, une autre pense que la dotation en heures enseignées en immersion est trop faible. De manière générale on a affaire à des commentaires plutôt réservés sur ce point. Il en va de même pour les réponses à la question « Pensez-vous qu'au-delà de l'expérimentation, cette filière pourra être maintenue ? » Les enseignants sont réservés : attendons les conclusions finales, et en attendant essayons d'améliorer l'encadrement et d'accroître les échanges avec des collègues d'autres cantons.

## AMÉLIORATIONS – CONSEILS

Pour terminer ce premier rapport, il paraît important de cerner les problèmes rencontrés durant l'année écoulée, afin d'améliorer les pratiques pour la prochaine année scolaire. Les points abordés ci-dessous ont été discutés avec les enseignants au moment de la présentation du premier bilan.

Avant tout, il est nécessaire **d'unifier les pratiques** sur certains points, afin d'éviter que les élèves « profitent » d'un régime différent chez l'un ou l'autre des enseignants. Il ne faudrait user de pratiques différentes dans les branches enseignées en immersion, sous prétexte qu'une branche est « plus importante » qu'une autre.

**Comment réagir quand un élève ne répond qu'en français ?** En début d'année, il convient d'encourager les élèves à répondre en allemand, mais par la suite, on peut exiger un minimum. Par minimum on entend que l'élève reprenne dans sa réponse le corps de la question de l'enseignant. Ceci évitera que les élèves traduisent automatiquement les interventions.

**Que faire des « erreurs » de langue ?** Les pratiques se révèlent très diverses. Corriger systématiquement n'est probablement pas une bonne chose ; cela pourrait couper court à toute tentative de parler allemand. Dans la mesure du possible il faut essayer de reprendre l'énoncé de l'élève en « corrigeant ». Par contre, il serait bien de corriger le vocabulaire spécifique à la branche, lorsque les mots ne sont pas prononcés correctement.

**Quand faut-il faire appel à la traduction ?** Il faudrait éviter de passer directement à la traduction quand les élèves manifestent leur non-compréhension. Cela ne favorise pas un certain effort auquel ils doivent consentir. Dans la mesure du possible, il faut avoir recours soit aux gestes, soit aux images. Si ce n'est pas possible, il faut paraphraser. Parfois, les élèves qui ont compris traduisent pour les autres, mais lorsque tous ces efforts n'y font rien, il convient de traduire, car il est impossible de passer la majorité du temps sur des problèmes de langue.

L'année écoulée a permis de se rendre compte que toutes les branches ne se prêtent pas de manière optimale à l'immersion à l'école secondaire. Dans le deuxième rapport, cette problématique sera reprise de manière plus détaillée. Il sera également intéressant de voir si l'immersion peut être introduite pour tous les élèves de l'école secondaire.

Pour le groupe de conduite

Nathalie Charpié

Juillet 2002

## ANNEXES

### QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANT(E)S IMPLIQUE(E)S DANS L'EXPERIMENTATION

#### *Coordonnées personnelles*

Nom, prénom :

Branches enseignées en immersion :

Branches enseignées en L1 :

#### *Questions générales*

1. Pourquoi participez-vous à cette expérimentation ?
2. Avez-vous l'impression d'en tirer des bénéfices ?  
 oui  non  
Si oui, quel(s) bénéfice(s) personnels en tirez-vous ?  
et quel(s) bénéfice(s) professionnel(s) en tirez-vous ?  
Si non, pouvez-vous expliquer pourquoi cette expérimentation ne vous apporte rien ?
3. Vous êtes-vous retrouvé(e)s en cours d'année pour parler de l'expérimentation ?  
 oui, à ..... reprises  non
4. Quel(s) sujet(s) y avez-vous abordé(s) ?
5. Comment est vécue cette expérimentation par les collègues qui n'en font pas partie ?  
 plutôt bien  pas très bien  je ne sais pas
6. Avez-vous eu davantage de travail de préparation des cours qu'avant l'expérimentation ?  
 oui  non  
Commentaires :
7. Avez-vous modifié l'organisation de vos cours, au point de vue pédagogique ou didactique ?  
 oui  non  
Commentaires :

#### *Programme annuel*

8. Quelle est l'impression générale que vous laisse l'année scolaire écoulée ?  
 je suis resté(e) sur ma faim  
 j'ai l'impression que les élèves n'ont pas progressé  
 je suis content(e), car j'ai pu mener à bien le programme que je m'étais fixé  
 autre :
9. En ce qui concerne le programme : j'ai pu le mener à bien  
 moyennant quelques modifications, simplifications  
 j'ai pu faire tout ce que je voulais  
 en cours de route j'ai dû revoir mon programme à la baisse

10. Si j'ai dû faire des modifications, de quel ordre sont-elles ?

- laisser des chapitres de côté  
 raccourcir les chapitres  
 autre(s) :

### *Contenu des leçons d'immersion*

11. Pensez-vous que votre branche se prête bien à l'immersion ?

- oui  non  
 Pourquoi ?

12. Avez-vous l'impression que votre branche requière davantage d'attitudes

- réceptives (compréhension)  productives

13. Comment procédez-vous lorsque vous introduisez de nouveaux mots ?

14. A quelle(s) stratégie(s) les élèves font-ils appel quand ils ne comprennent pas ?

15. A quelle(s) stratégie(s) faites-vous appel ?

16. Pensez-vous que le fait d'être ou non prof de langue modifie l'approche envers la L2 ?

- oui  non  
 Commentaires :

17. Comment gérez-vous les problèmes de discipline ?

18. Mis à part le contenu de vos cours, quel(s) autre(s) apport(s) de L2 offrez-vous à vos élèves ?

19. Pensez-vous que les élèves soient suffisamment prêts à faire de l'immersion ?

- oui  non  
 Si non, quelle(s) alternative(s) proposez-vous ?

20. Dans quelle mesure pouvez-vous utiliser des textes authentiques ?

21. Les élèves sachant que vous parlez et comprenez aussi le français, ont-ils tenté de vous faire « fléchir » ?

- oui  non  
 Commentaires :

22. Avez-vous l'impression d'avoir eu souvent recours au français ?

- oui  non  
 Commentaires :

23. Pensez-vous que l'idée d'un « journal d'apprentissage » soit une bonne chose ?

- oui  non  je ne sais pas  
 Pourquoi ?

24. Verriez-vous l'utilité de reprendre des éléments rencontrés en immersion pour les retravailler durant la leçon d'allemand ?

- oui  non  je ne sais pas  
 Commentaires :

### *Evaluation*

25. Les questions écrites sont

- en français  
 en allemand uniquement  
 en allemand avec des mots traduits

26. Comment les élèves répondent-ils ?

- en français
- en allemand
- un mélange des deux langues

27. Comment réagissez-vous lorsqu'un élève n'a répondu qu'en français :

- a) en début d'année ?
- b) en fin d'année scolaire ?

28. Que faites-vous des « erreurs » de langue ?

*...et les cours d'allemand ...*

29. Est-ce que les séquences (le découpage) de Sowieso correspondent au niveau des élèves ayant de l'immersion ?

30. Avez-vous dû y apporter des modifications ?

31. Avez-vous l'impression que la progression à l'intérieur de la méthode soit modifiée ?

- oui  non
- Si oui, en quoi est-elle modifiée ?

32. Vous est-il arrivé de tirer parti de vocabulaire ou de structures rencontrés durant les cours en immersion pour les reprendre dans le cours d'allemand ?

- oui  non
- Si oui, quoi, comment et à quelle fréquence ?

*Leçon d'appui*

33. Que pensez-vous de l'utilité de proposer une leçon « d'appui » pour les élèves. A-t-elle été :

- utile  nécessaire  inutile  je ne sais pas
- Si elle a été utile ou nécessaire, à quelle fréquence, et quels problèmes y ont été soulevés ?  
Si elle a été inutile, pouvez-vous en expliquer la raison ?

*Poursuite de l'expérimentation*

34. Etes-vous prêt(e) à repartir l'année prochaine ?

- oui  non
- Pourquoi ?

35. Avez-vous des souhaits en ce qui concerne la formation continue ?

36. Quelle est votre point de vue concernant l'immersion dans le Jura ?

37. Pensez-vous qu'au-delà de l'expérimentation, cette filière pourra être maintenue ?

QUESTIONNAIRE DESTINÉ AUX ÉLÈVES DE 7<sup>E</sup> DU COLLÈGE STOCKMAR

Classe :

Sexe :  fille  garçon

Langue(s) parlée(s) à la maison :

Choix de l'immersion : pourquoi es-tu dans cette classe ?

on m'a forcé(e)  on me l'a conseillé(e)  j'ai choisi moi-même

1. De manière générale, comment as-tu vécu cette année scolaire avec immersion ?

bien  pas très bien

Si tu ne l'as pas très bien vécue, penses-tu que cela soit dû à l'immersion ?

oui  non  je ne sais pas

2. Par rapport à l'immersion, qu'est-ce qui t'a semblé le plus difficile ?

comprendre l'allemand  parler en allemand  écrire en allemand

3. As-tu l'impression que tu as fait des progrès en allemand ?

oui  non

4. Combien de fois es-tu allé(e) à la leçon d'appui ?

5. Quelle(s) branche(s) en immersion t'a semblé la(les) plus facile(s) ?

6. Peux-tu dire pourquoi ?

7. Quelle(s) branche(s) en immersion t'a semblé la (les) plus difficile(s) ?

8. Peux-tu dire pourquoi ?

9. Comment as-tu ressenti les leçons d'histoire ?

faciles  moyennement difficiles  difficiles

10. Peux-tu dire pourquoi ?

11. Voudrais-tu que l'histoire en immersion continue l'année prochaine ?

oui  non

12. Quelle(s) branche(s) voudrais-tu avoir en immersion ?



## DEUXIÈME ANNÉE

## RAPPORT INTERMÉDIAIRE



---

## DESCRIPTIF DE LA 8<sup>E</sup> ANNÉE (2002-2003)

En 8e année, les élèves du Collège Stockmar ont encore 6 leçons hebdomadaires en allemand<sup>4</sup>.

Il s'agit de :

- 1 leçon de géographie,
- 2 leçons d'éducation physique,
- 1 leçon d'éducation musicale,
- 2 leçons d'économie familiale.

## BILAN DES ENSEIGNANTS SUR L'EXPÉRIMENTATION

Le bilan des enseignants se base sur une rencontre durant le mois de juin 2003. Le canevas d'entretien est le même que celui de l'année dernière. Nous avons repris leurs propos et leurs réponses de la rencontre précédente et ils y ajoutaient leurs commentaires par rapport à la situation de cette deuxième année d'expérimentation. En ce qui concerne l'économie familiale, l'enseignante participait pour la première fois aux rencontres, étant donné que cette branche n'est enseignée qu'en 8<sup>e</sup> année.

### Enseignement bilingue ou immersion ?

Les enseignants n'ont pas tous l'impression de faire de l'immersion. En éducation musicale, l'enseignant a animé quelques séquences en allemand autour d'un cours en français (embedding). En économie familiale, l'éducation nutritionnelle s'est faite en français, mais l'explication des menus et leur confection se déroulait en allemand. En géographie, il s'agit davantage d'enseignement bilingue et c'est en éducation physique, que l'on se rapproche davantage de l'immersion.

### Echos

La Direction n'a pas eu d'échos particuliers de la part des parents, ce qui semble être relativement bon signe. Les collègues non impliqués dans l'expérimentation ne semblent pas très curieux de ce qu'il se passe.

---

<sup>4</sup> En 7<sup>e</sup> année, il y en avait 6 pour la majorité des élèves.

## L'immersion est-elle adaptée à tous les élèves de toutes les options ?

Selon leur profil (B ou C), certains élèves de l'option 4 ne se sentent pas du tout à l'aise avec l'immersion – ils ne veulent ni parler allemand ni en entendre parler.

Si l'expérimentation devait être généralisée, il faudra bien expliquer aux parents que leurs enfants ne sauront pas l'allemand en fin de 9<sup>e</sup>. Comme il faut s'investir davantage, les élèves en difficulté en allemand ne peuvent pas suivre, car même en français ils sont vite dépassés. C'est un problème à la fois intellectuel et d'attitude face à la langue.

En éducation physique, l'option ne joue aucun rôle, d'autant plus que les élèves ne doivent pas s'exprimer – il suffit de regarder pour comprendre !

## BILAN DES ENSEIGNANTS PAR BRANCHE

Chaque enseignant a répondu aux questions figurant sur le canevas d'entretien, comparant avec la situation qu'il a vécue l'année dernière. Il s'agissait de prendre sous la loupe la compréhension et la production des élèves, ainsi que la manière dont l'enseignant gère la part d'allemand et de français durant ses cours. Il fallait également s'assurer que les objectifs figurant dans le plan d'étude étaient atteints.

### Géographie

Les élèves d'option 1 et 2 parlent davantage par rapport à l'année précédente. Ils semblent avoir plus de plaisir et comprennent bien. En fin d'année ils devaient présenter un exposé dont la partie principale était en français, mais tous ont fait une partie en allemand, ce qui impliquait une recherche de vocabulaire spécifique. De temps en temps l'enseignante donne quelques mots en traduction, mais travaille avec des documents authentiques.

En ce qui concerne l'option 3, elle ne voit pas l'avantage de faire de l'immersion. Elle n'a pas l'impression qu'il y a eu progression et doit de plus en plus traduire des phrases.

L'enseignante fait de temps en temps un bilan en français en fin de leçon. Souvent les élèves le font spontanément, surtout en option 1 et 2.

Le plan d'étude a été suivi et les buts fixés réalisés: même si c'est à bout de souffle, y est arrivé ! Parfois c'est un peu lourd, les élèves sont vifs et parfois indisciplinés. Ceci est valable dans les autres branches également et n'est pas lié à l'immersion.

Les élèves qui sont en échec ne le sont pas à cause de la langue.

Les heures de décharge sont absolument indispensables pour préparer le matériel.

### Education physique

Lors de la dernière rencontre, l'enseignant disait être « entre deux eaux ». Comme il se rend régulièrement à la piscine avec ses élèves, cette maxime convient particulièrement bien ! Durant ces moments aquatiques,

l'enseignant parle toujours français. Pour lui, il est difficile de parler fort en allemand pour être entendu d'un bout à l'autre de la piscine. Il considère sa branche comme vraiment différente, car les élèves se contentent de comprendre ; il n'y a pas de production.

Les élèves ne s'expriment pas en allemand, ni avec l'enseignant ni entre eux et il ne l'exige pas.

L'enseignement est bilingue - il y a alternance entre séquences en allemand et en français.

L'éducation physique en allemand ne demande pas de préparation spécifique, l'heure de décharge n'est donc pas indispensable.

## Education musicale

Environ la moitié des élèves de la classe n'ont pas choisi de faire partie de cette structure bilingue (cf 1<sup>er</sup> rapport intermédiaire), ce qui explique que ce cours est particulièrement chahuté. L'éducation musicale ne semble pas bien se prêter parce qu'il n'y a que du dialogue entre enseignant et élèves (très difficile en allemand) et pas d'activités concrètes, contrairement à la gymnastique ou à l'économie familiale.

L'enseignant s'exprime principalement en français, mais il a conservé quelques séquences en allemand. Les élèves n'aiment pas chanter en allemand – il parle de barrière culturelle.

Les élèves ne parlent pas volontiers en allemand mais on remarque néanmoins qu'ils comprennent.

L'heure de décharge ne se justifie pas pour l'éducation musicale.

## Economie familiale

L'enthousiasme de la dernière rencontre est tombé. Les élèves du deuxième groupe ne montrent pas le même intérêt que le premier groupe. Il faut toujours tirer les élèves en avant, ce qui est très pénible. Les élèves du deuxième groupe n'ont pas demandé à confectionner des spécialités allemandes !

Les élèves ne parlent pas et font peu d'efforts pour essayer de comprendre, ce qui implique un gros investissement de l'enseignante pour peu de résultats.

L'enseignante parle français environ la moitié du temps, principalement lors de l'éducation nutritionnelle et pour donner quelques explications sur la confection des recettes.

L'heure de décharge est vraiment indispensable. L'enseignante livre les recettes en deux langues.

## Allemand

L'enseignant est étonné de la manière dont les élèves sont particulièrement bons en compréhension.

En production, l'enseignant ne remarque pas vraiment de différence entre élèves du module bilingue et les autres. Peut-être les élèves sont-ils un peu plus à l'aise, mais la différence n'est pas spectaculaire.

Au niveau de la compréhension il y a effectivement une énorme différence par rapport aux années précédentes. Les élèves ont une capacité étonnante de décrypter un nouveau texte.

Les élèves utilisent très peu la possibilité de la leçon d'appui.

## BILAN AU TERME DE LA 2<sup>E</sup> ANNÉE D'EXPÉRIMENTATION

Si l'on considère les propos des enseignants, on peut tirer un bilan mitigé de la deuxième année d'expérimentation. Voici les points importants à considérer :

- ☺ La **géographie** se prête bien à un enseignement bilingue ;
- ☺ L'**éducation physique** se prête bien, même si les élèves peuvent se contenter d'observer et d'imiter ;
- ☺ Pour l'**économie familiale**, il s'agirait également de travailler avec des élèves motivés et à ce moment-là ça pourrait marcher ;
- ☹ Dans les conditions précitées, il est très difficile de donner des cours d'**éducation musicale**, ce d'autant plus que cette branche n'est pas obligatoire durant les trois années d'école secondaire.

### Difficultés

La conception de l'horaire pour cette année scolaire a été quelque peu complexifiée. Il a fallu lier les différentes options entre elles, par le fait qu'il n'y a qu'une enseignante de géographie, un enseignant d'éducation physique et une d'économie familiale disposés à enseigner en immersion. La Direction n'a donc pas eu le choix pour placer ces différentes heures.

Il a également été difficile à intégrer les élèves arrivant en 8<sup>e</sup> en cours d'année<sup>5</sup>. Comme il était impossible de les ajouter au module bilingue, l'autre module s'est vu grandir inégalement.

Le fait de travailler dans certaines branches avec des élèves des options 3 ou 4 a posé quelques sérieux problèmes<sup>6</sup>. Il apparaît comme indispensable de faire de l'enseignement bilingue avec des élèves qui le souhaitent et qui ont un certain potentiel. Les élèves qui n'avaient pas vraiment choisi d'intégrer le module bilingue sont au nombre de 9.

Il apparaît également comme très important d'unifier les pratiques. Si les élèves sentent que tous les enseignants ne tirent pas à la même corde, ils en profiteront.

### Avenir : année 2003-2004

Il est prévisible que les élèves du module bilingue montre de l'intérêt pour la section bilingue du lycée. Il faudra reprendre cette question en cours de 9<sup>e</sup> année. De plus, les enseignants réfléchissent à une indication dans le bulletin scolaire qui attestera que l'élève a suivi la structure bilingue du collège.

Les enseignants d'**éducation musicale** et d'**économie familiale** ne sont pas prêts à retenter l'expérience dans les conditions actuelles. Ils seraient néanmoins prêts à revoir leur décision si les élèves sont tous partants. Avec la structure actuelle ce n'est pas possible, mais avec un *module entier bilingue*, ça serait possible.

En **géographie**, l'enseignante est prête à repartir. Son bilan est positif. Si elle avait le choix, elle prendrait des options 1-2 seulement.

---

<sup>5</sup> Cela représente 4 arrivées durant l'année scolaire.

<sup>6</sup> Ceci a été nécessaire pour compléter les cours.

L'enseignant d'éducation physique est prêt lui aussi à repartir.

Etant donné les enseignants à disposition et disposés à enseigner en allemand, les élèves de 9<sup>e</sup> année de la section bilingue n'auront que :

- 2 leçons de géographie
- 2 leçons d'éducation physique.

En effet, l'économie familiale ne se donne qu'en 8<sup>e</sup> et l'enseignante d'histoire s'était retirée de l'expérimentation à la fin de la première année. Il n'existe pas de possibilité de donner d'autres cours en allemand actuellement.

Il est prévu de faire une évaluation finale en fin de 9<sup>e</sup>. A cette occasion nous questionnerons tous les élèves ayant participé à l'expérimentation.

Il est également prévu d'envoyer une lettre aux parents et de leur poser quelques questions. Ces réponses seront intégrées dans le bilan final.

Ces questionnaires seront récoltés au printemps 2004, entre Pâques et les vacances d'été.

Les propositions pour la mise en place d'un module bilingue accompagneront le bilan final de l'été 2004. Il s'agira de réfléchir aux conditions nécessaires à la mise en œuvre d'un projet de ce type.

# ANNEXE

## Fil rouge pour la séance de bilan des enseignants

Au terme de la 2<sup>e</sup> année d'expérimentation du module « immersion »

### 1. Généralités

- Organisation générale de l'année scolaire, de la prochaine année, horaires,...
- Bilan global (enseignants – élèves et motivation – parents)
- Intérêt pour la section bilingue du lycée
- Est-ce toujours de l'immersion ou plutôt de l'enseignement bilingue ?
- L'immersion est-elle adaptée à tous les élèves (toutes options ?)

### 2. Géographie

- Réaction des élèves – compréhension, production
- Réaction de l'enseignante – part de français
- Organisation de l'année scolaire, plan d'étude, objectifs atteints ?
- Difficultés selon les niveaux ou options ?
- Heures de décharge

### 3. Gymnastique

- Toujours entre deux eaux ?
- Réaction des élèves – compréhension, production
- Enseignant – part de français
- Heures de décharge

### 4. Education musicale

- Elèves – compréhension, production
- Enseignant – part de français
- Heures de décharge

### 5. Economie familiale

- Toujours autant d'enthousiasme ?
- Elèves – compréhension, production
- Enseignant – part de français ?
- Heures de décharge

### 6. Allemand

- Elèves – compréhension, production
- Différences avec d'autres années, d'autres classes ?

### 7. Avenir

- Prêts à repartir, à quelles conditions ?
- Faut-il réserver cette section aux options 1-2 ?

### 8. Evaluation finale

- Intégrer les parents ?
- Reprendre un échantillonnage d'élèves ?



TROISIÈME ANNÉE

RAPPORT FINAL



## DESCRIPTIF DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2003-2004 (BILAN FINAL)

En 9<sup>e</sup> année, les élèves de 9<sup>e</sup> année effectuent la troisième et dernière année de l'expérimentation en immersion au Collège Stockmar à Porrentruy. Ils ont bénéficié de

- 2 leçons de géographie
- 2 leçons d'éducation physique

Pour compléter l'évaluation finale de ce projet, il a été décidé d'adresser un questionnaire aux élèves ayant participé à l'expérimentation ainsi qu'à leurs parents. Les enseignants n'ont pas souhaité organiser une rencontre pour parler de leur année scolaire – nous les rencontrerons pour leur présenter le présent rapport.

Certaines questions ont été posées à la fois aux parents et à leur enfant, ce qui permettra de comparer un certain nombre de points.

Il a été très réjouissant de constater que chaque parent concerné a retourné le questionnaire à l'enseignant, par le biais de son enfant.

Afin de valoriser les efforts consentis par les élèves, il a été décidé de leur remettre une attestation personnelle qui a été jointe à leur bulletin scolaire.

## RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE DES PARENTS

Trente-six questionnaires ont été remis et autant sont parvenus en retour. Parmi les parents, nous avons 8 mères et 6 pères bilingues, c'est-à-dire 14 foyers dans lesquels un des parents parle deux langues. Dans 33 foyers, la langue parlée est le français. Dans les autres, on parle une fois espagnol, une fois albanais et une fois allemand.

Les points qui suivent correspondent au questionnaire qui se trouve dans les annexes.

### *Généralités*

Les 2/3 des parents ont plutôt bien ou très bien vécu les trois années d'expérimentation. Une seule famille ne les a pas bien vécues. Pour les autres, c'était moyen.

La grande majorité des parents retenterait l'expérience.

### *Avenir*

Les 2/3 des parents sont d'avis que l'immersion a apporté quelque chose en plus à leur enfant et ont l'impression qu'il a fait des progrès.

### *Immersion*

Les avis sont très bien partagés entre les parents qui pensent que le nombre d'heure était adéquat et que c'était insuffisant.

Il n'y a également pas d'unanimité en ce qui concerne la question « Faut-il être un bon élève pour aller en section bilingue ? » Le tiers des parents ne sait pas. Parmi ces derniers il n'y a pas un seul parent bilingue. Il y a un peu plus de « non » (16/36) que de « oui » (10/36).

La moitié des parents estime que les branches données en immersion ont donné davantage de travail à domicile. Les raisons évoquées sont le travail de traduction liée à la compréhension des feuilles distribuées en géographie principalement, ainsi que le travail de mémorisation et de vocabulaire.

La dernière question était ouverte et demandait aux parents de faire des propositions si l'expérience devait se poursuivre. Concernant la **structure** de l'expérimentation, ceux-ci soulignent l'importance de l'engagement des enseignants. Ils souhaiteraient que l'enseignement par immersion soit accompagné d'échanges et de contacts concrets avec la langue allemande. Un autre souhait consiste à prévoir un programme avec plus d'heures en immersion. Pour ce qui est du **contenu** de l'expérimentation, quelques propositions sont faites concernant le choix des branches. Il s'agirait de travailler sans notes ou de choisir des branches dont la note n'a pas d'incidence sur la promotion, et durant lesquelles le dialogue est privilégié.

### *Conclusion*

Pour la majorité des parents, l'expérimentation semble avoir été ressentie de manière positive. Les remarques critiques qui ont été émises concernant l'encadrement et la structure serviront à améliorer l'éventuelle mise en place d'une classe bilingue à l'école secondaire. Pour répondre directement aux remarques concernant le choix des branches, il convient de dire que l'expérimentation a pu avoir lieu grâce à des enseignants à la fois bilingues et prêts à tenter l'expérience, ce qui ne va pas de soi. Les branches ont été choisies en fonction des enseignants prêts à se lancer dans l'aventure. Ces derniers sont tout à fait conscients des points à reconsidérer.

L'autre expérimentation jurassienne, de l'école enfantine à la deuxième année primaire, montre la même tendance. Les parents sont demandeurs de ce type d'enseignement. Ayant souvent été eux-mêmes confrontés au besoin de maîtriser l'allemand pour leurs besoins professionnels, c'est en pratiquant directement, c'est-à-dire en utilisant la langue comme outil qu'ils ont acquis les notions élémentaires.

## ELÈVES

Les élèves ont été confrontés à un questionnaire similaire. Certaines questions figuraient également sur le questionnaire des parents. Il paraissait intéressant de confronter leur opinion respective sur quelques sujets précis, notamment ceux figurant dans la partie C.

## Réponses

Quatre élèves se disent bilingues. Le module se compose de 22 filles et 14 garçons. Seize élèves ont le profil AAA, cinq ont BBB et onze élèves avec au moins un niveau C.

Il n'a pas été aisé de déterminer quelle année a été la meilleure au point de vue de l'immersion. Il apparaît cependant que ce sont la 8<sup>e</sup> et la 9<sup>e</sup>. Les raisons le plus souvent invoquées pour la 8<sup>e</sup> année sont les cours d'économie familiale. En 9<sup>e</sup>, les raisons sont un peu plus diffuses, entre les élèves qui ont apprécié d'avoir très peu d'efforts à fournir en allemand et ceux qui ressentent les effets bénéfiques (surtout au point de vue de la compréhension) des deux années précédentes.

**La grande majorité des élèves dit avoir « plutôt bien » vécu cette expérimentation et se lancerait à nouveau dans l'expérience.**

Dialoguer et comprendre sont les compétences qui leur ont paru le plus difficile, suivi ensuite de parler. En fin de 9<sup>e</sup>, la production semble devenir problématique.

Enfin, un tiers des élèves ne sait pas ce que pensent ses parents de cette expérimentation ou pense qu'ils s'en fichent.

La majorité des élèves continuera ses études au Lycée cantonal, mais un seul s'est inscrit dans la filière bilingue, ce qui nous paraît un peu décevant. L'autre grande partie des élèves se tournera vers un apprentissage ou une autre école moyenne. Un autre élève suivra une dixième année linguistique du côté de Bâle, possibilité offerte aux élèves jurassiens dans le cadre d'une collaboration avec le canton de Bâle Campagne.

**Plus des 2/3 des élèves est d'avis que l'immersion lui a apporté quelque chose pour l'avenir. Il s'agit principalement d'une compréhension plus aisée pour plus de la moitié de ces élèves ( le quart des élèves précise qu'il s'agit de compréhension orale).**

**La grande majorité des élèves (29/36) a également l'impression d'avoir fait des progrès, surtout en compréhension<sup>7</sup> et production (surtout orale et beaucoup moins en écrit).**

Les questions au sujet du nombre d'heures dispensées en immersion durant les trois années ont donné les résultats suivants : pour la 7<sup>e</sup> année, 2/3 des élèves pensent que les six heures en immersion convenaient bien. En ce qui concerne la 8<sup>e</sup>, 1/3 des élèves pensent qu'il n'y avait pas assez d'heures – et il en va de même pour la 9<sup>e</sup> année, et pour les autres, une moitié pense que le nombre d'heures était adéquat et l'autre moitié que c'était trop peu.

Pour ce qui est des branches dispensées, il ressort qu'en 7<sup>e</sup>, l'histoire était une branche vraiment compliquée. **Pour la 8e, les élèves ont été, pour la grande majorité, enchantés par les leçons d'économie familiale dispensées en allemand** et en 9<sup>e</sup>, les commentaires concernent le peu d'heures concernées par l'immersion et les leçons de gym durant lesquelles l'enseignant ne parlait plus allemand.

Les 2/3 des élèves souhaitent un nombre d'heures variable durant les trois années d'école secondaire. La principale raison invoquée est qu'ils aiment bien le changement, et n'apprécient pas de « faire toujours la même chose durant autant de temps ».

**Les branches qui ont procuré le plus de plaisir sont l'économie familiale, l'éducation physique et la géographie.** A noter que l'éducation physique et la géographie figurent également parmi les branches qui ont donné le moins de plaisir, avec l'histoire et cela pratiquement à égalité ! Les « flemmes » ont aimé la

---

7 11/46 élèves disent « tout comprendre », 11/46 parlent de la compréhension orale et 4/46 de compréhension écrite.

gymnastique parce qu'il ne fallait pas parler et juste faire comme les autres – les élèves plus volontaires n'ont pas apprécié cette branche en immersion parce qu'ils n'y apprenaient rien, principalement en 9<sup>e</sup>, quand l'enseignant n'a plus parlé en allemand. C'est cette même branche qui ressort quand on pose la question de ce qui a été le plus facile durant les trois années.

Il est intéressant de constater que les 2/3 des élèves ne pensent pas qu'il faille être un bon élève pour suivre le module bilingue.

La question de l'heure d'appui avait déjà été soulevée durant les deux premières années d'expérience. Effectivement il ressort que seuls cinq élèves en ont profité 2-3 fois, pourtant seuls les 2/3 des élèves pensent qu'on pourrait la supprimer. Ils préfèrent la garder comme garde-fou, au cas où...

Il ne semble pas que les branches données en immersion aient donné davantage de travail à domicile que les autres branches. Pour la moitié des élèves qui a cependant répondu qu'ils avaient eu plus de travail, il s'agissait principalement de travail de traduction pour la compréhension du matériel distribué. Les travaux écrits sont considérés comme plus difficiles chez les 2/3 des élèves. La raison évoquée est la difficulté à comprendre les questions. Quelques élèves ont reparlé de l'histoire en 7<sup>e</sup>, qui leur avait vraiment semblé très ardue, en cours comme aux épreuves.

Pour la moitié des élèves, il y a une différence entre les stratégies utilisées en 7<sup>e</sup> jusqu'en 9<sup>e</sup>. En cas de problème de compréhension, les élèves s'adressent majoritairement à l'enseignant ou à un camarade. En 9<sup>e</sup>, les 2/3 des élèves essaient de s'exprimer en utilisant un mélange des deux langues. Le tiers cependant s'exprime en français et les élèves restants renoncent encore à s'exprimer en cas de doute.

La dernière question livre des informations intéressantes, étant donné que le questionnaire était anonyme. Les souhaits sont :

- que les enseignants tirent à la même corde et aient les mêmes exigences,
- qu'on augmente le nombre d'heures dispensées en immersion,
- qu'on repense les branches dispensées en immersion (branches ne comptant pas pour la promotion),
- de travailler qu'avec des élèves inscrits pour l'immersion, donc volontaires.

## Conclusion

Il semblerait que l'expérimentation ait été vécue de manière assez positive en règle générale. Cependant quelques points laissent perplexes. Si l'on considère les commentaires qui accompagnent parfois les réponses, force est de constater que « c'était bien parce qu'il n'y avait rien ou peu à faire » ! Nous avons constaté que ce genre de commentaires émane majoritairement d'élèves de profil BBB ou plus faible. A ce niveau-là de la scolarité, avec un concept ressemblant à cette expérimentation, il serait important de travailler avec des élèves motivés, volontaires et qui ont décidé de suivre ce parcours.

Au point de vue des compétences, il s'avère que la production (principalement orale) est ressentie comme ardue en fin de 9<sup>e</sup>. D'autres expérimentations dans d'autres cantons montrent le même déficit. Les progrès sont surtout « visibles » en compréhension. De plus il faut être conscient que la dose d'immersion, surtout en 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> est relativement faible. En n'enseignant des branches en immersion qu'à l'école secondaire, on ne peut pas espérer former des élèves « bilingues ».

L'histoire en tant que branche a suscité des remarques de la part des parents comme des élèves. Il semblerait que la capacité d'abstraction ne fasse pas bon ménage avec l'immersion. Il faudrait reconsidérer cet aspect-là en cas de création de classe bilingue.

---

## BILAN

Intégrer les réponses des parents et des élèves en fin de parcours donne des indications très intéressantes sur l'expérimentation dans son ensemble. Nous nous sommes rendus compte que les réponses de l'une et l'autre partie ne différaient pas dans une grande mesure. Les parents, vu de l'extérieur, ont vécu cette période de trois ans avec leur enfant et fait des constats quant à la structure de l'expérimentation. En discutant, ils ont probablement partagé leurs états d'âme concernant les branches impliquées. Les élèves de leur côté ont pu mettre sur papier de manière anonyme ce qu'ils ont ressenti. Il faudra laisser une place importante aux commentaires qui sont ressortis dans les questions ouvertes. **D'ailleurs tous ces points ont été soulevés dans chaque réunion avec les enseignants.**

Le fait de compléter le module bilingue avec des élèves qui n'avaient pas forcément choisi d'y participer a posé quelques problèmes. Nous avons déjà constaté cela dans le 2<sup>e</sup> rapport intermédiaire. Il semblerait également qu'il soit plus aisé de travailler avec des élèves de profil « études », cependant cette solution offre le désavantage que les élèves qui se destinent à un apprentissage auraient tout à gagner d'un enseignement de type immersif. C'est effectivement cette population-là qui a le plus besoin de telles connaissances. Les conclusions du rapport de l'expérimentation de l'école enfantine au premier cycle de l'école primaire livrent des propositions pour moduler l'enseignement des langues – de l'allemand en particulier – durant l'école obligatoire, car il apparaît de plus en plus comme un non-sens de vouloir enseigner la première langue étrangère comme une branche scolaire.

La solution du module serait vraisemblablement abandonnée pour des raisons de difficultés au niveau de l'organisation de l'horaire notamment, au profit d'une structure spécifique bilingue. Le travail de ces prochains mois consistera, en cas d'accord de principe de la part de la Ministre, à étudier les solutions de mise en place d'une telle structure. Le prochain point nous livre déjà quelques pistes de réflexion à ce propos.

Nathalie Charpié

Août 2004

# ANNEXES

## Expérimentation d'enseignement par immersion Mise en place d'une filière bilingue rattachée au Collège Stockmar à Porrentruy

### Réflexions

#### Buts :

- Faciliter le passage au Lycée

#### Cadre :

- Contraintes légales

#### Structure :

- Définir le lieu (Stockmar ?)
- Contraintes liées à l'horaire
- Définir le nombre d'heures à dispenser en allemand
- Revoir la dotation horaire de l'allemand ?
- Accompagnement des élèves
- Activités supplémentaires liées à l'enseignement bilingue (échanges...)

#### Enseignants :

- Recrutement ?
- Doivent-ils avoir l'allemand dans leur brevet ?
- Formation continue : préparation à l'approche immersive
- Décharge ?

#### Elèves :

- Inscription et/ou examen
- Combien d'élèves ?
- Combien de classes ?

#### Branches :

- Selon les enseignants disposés et à disposition

#### Evaluation :

- Evaluation du contenu et de la forme ?
- Définir les critères

#### Suivi :

- Accompagnement par le PEL
- Suivi pédagogique, didactique pour les enseignants et les élèves?
- Pratiques unifiées

#### Matériel :

- Clarifier la question de prêt et d'échange de matériel



## Questionnaire parents

- Mère bilingue  oui  non
- Père bilingue  oui  non
- A la maison nous parlons :  français  .....

### A. Généralités

- De manière générale, avec votre enfant, vous avez vécu ces trois années d'expérimentation :  
 très bien  plutôt bien  moyennement  pas très bien  pas bien du tout  
Si vous ne les avez pas bien vécues, pouvez-vous en dire la raison ?
- Si c'était à refaire, inscririez-vous à nouveau votre enfant dans ce module ?  
 oui  non  
Pourquoi ?

### B. Avenir

- Pensez-vous que l'immersion lui ait apporté quelque chose de plus ?  
 oui  non  
Si oui, quoi ?
- Avez-vous l'impression qu'il (elle) a fait des progrès ?  oui  non  
Si oui, dans quel(s) domaine(s) ?

### C. Immersion

- Que pensez-vous du nombre d'heures dispensées en allemand ?  
 trop  juste bien  pas assez
- Pensez-vous qu'il faille être « un bon élève » pour aller en section bilingue au Collège ?  
 oui  non  je ne sais pas
- Travail à domicile : est-ce que les branches données en immersion lui ont donné davantage de travail à la maison ?  oui  non  
Pourquoi ?
- Que proposeriez-vous si l'expérience devait se poursuivre ?

## Questionnaire élèves de fin de 9<sup>e</sup>

fille  garçon

Profil :

Math  A  B  C

Français  A  B  C

Allemand  A  B  C

A la maison, on parle  français  .....

Je suis bilingue  oui  non

### A. Généralités

- Quelle a été la meilleure de ces trois années au point de vue de l'immersion ?  
 7<sup>e</sup>  8<sup>e</sup>  9<sup>e</sup>  
 Pourquoi ?
- De manière générale, tu as vécu ces trois années :  
 très bien  plutôt bien  moyennement  pas très bien  pas bien du tout
- Si c'était à refaire, ferais-tu à nouveau de l'immersion ?  oui  non
- Qu'est-ce qui t'a paru le plus difficile ?  
 comprendre  écrire  parler (question/réponse)  dialoguer  apprendre
- Selon toi, que pensent tes parents de cette expérimentation

### B. Avenir

- Que feras-tu après la 9<sup>e</sup> ?  Lycée (maturité bilingue)  lycée  
 autre :
- Penses-tu que l'immersion t'ait apporté quelque chose en plus ?  
 oui  non  
 Si oui, qu'est-ce que ça t'a apporté ?
- As-tu l'impression d'avoir fait des progrès ?  oui  non  
 Si oui, dans quel domaine ? (comprendre l'écrit/l'oral, écrire, parler, dialoguer)

### C. Immersion

- Que penses-tu du nombre d'heures données en immersion en 7<sup>e</sup> ?  
 trop  juste bien  pas assez  
 et des branches données en immersion en 7<sup>e</sup> ?
- Que penses-tu du nombre d'heures données en immersion en 8<sup>e</sup> ?  
 trop  juste bien  pas assez  
 et des branches données en immersion en 8<sup>e</sup> ?
- Que penses-tu du nombre d'heures données en immersion en 9<sup>e</sup> ?  
 trop  juste bien  pas assez  
 et des branches données en immersion en 8<sup>e</sup> ?
- Aurais-tu souhaité un nombre d'heures identique durant les trois années ?  
 oui  non  
 Pourquoi ?
- Dans quelle branche as-tu eu le plus de plaisir, et pourquoi ?
- Dans quelle branche as-tu eu le moins de plaisir et pourquoi ?

- 
7. Quelle branche t'a paru la plus facile, et pourquoi ?
8. Penses-tu qu'il faille être « un bon élève » pour aller en section bilingue au Collège ?  
 oui                       non                       je ne sais pas
9. As-tu utilisé la leçon d'appui ?  
 oui, souvent               oui, de temps en temps               non, jamais
10. Pourrait-on la supprimer ?     oui                       non
11. Travail à domicile : est-ce que les branches données en immersion t'ont donné davantage de travail à la maison ?  oui                       non  
Pourquoi ?
12. Que penses-tu des travaux écrits des branches données en immersion ?  
 difficiles                       faciles  
Pourquoi ?



# Attestation

**Attestation sur la fréquentation du module bilingue  
expérimental rattaché au Collège Stockmar à Porrentruy**

---

(nom et prénom de l'élève)

**Type d'école :** secondaire I

**Degrés concernés :** 7<sup>ème</sup> année à 9<sup>ème</sup> année

**Disciplines en immersion :**

En 7<sup>ème</sup> : géographie - histoire - éducation musicale - éducation physique

En 8<sup>ème</sup> : géographie - éducation musicale - économie familiale - éducation physique

En 9<sup>ème</sup> : géographie - éducation physique

Du \_\_\_\_\_ au \_\_\_\_\_

Lieu / Date : \_\_\_\_\_

Timbre / Signature de l'école : \_\_\_\_\_

## DÉCISION

La décision quant à la poursuite ou à la généralisation d'une structure bilingue à l'école secondaire est tombée au mois de juin 2005. Le Département de l'Education ne souhaite pas la création d'une filière bilingue dans le canton du Jura. Les propositions faites sont donc mises momentanément entre parenthèses.

Il existe cependant diverses structures bilingues, mais dans des écoles privées.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Bregy, A.-L. (1996). *Education bilingue dans l'enseignement secondaire : apprentissage et enseignement de matières non linguistiques par une langue étrangère*, Echternach (Luxembourg), 21 au 26 avril 1996 : rapport à l'attention du Département fédéral de l'intérieur et de la CDIP sur l'Atelier Nouveau Style 12B du Conseil de l'Europe. Sion : Chez l'auteur.
- Brohy, Cl. (1996, 1998). *Expériences et projets plurilingues dans les écoles en Suisse*. [S.l.] : Association pour la promotion de l'enseignement plurilingue en Suisse (APEPS).
- Charpié, N. (2002). *Expérimentation de l'enseignement de l'allemand par immersion dans le canton du Jura : école enfantine & école primaire (1P) : rapports intermédiaires 2000/2001 et 2001/2002 du groupe de conduite de la République et Canton du Jura*. Neuchâtel : IRDP (Document de travail 02.1004).
- Demierre-Wagner, A. & Schwob, I. (2004). *Evaluation de l'enseignement bilingue en Valais : rapport final : bilingue en Valais : rapport final : l'enseignement bilingue dans les écoles primaires de Sierre, Sion et Monthey, de 1994 à 2003*. Neuchâtel : IRDP (04.1).
- Drexel-Andrieu, I. (1998). L'enseignement de la géographie en section bilingue. In M. Letzelter et al. (ed.), *L'enseignement de deux langues partenaires = Der Unterricht zweier Partnersprachen. Vol. I.* (pp. 231-238). Tübingen : Gunter Narr.
- Le Pape Racine, Ch. (2000). *Immersion : Starthilfe für mehrsprachige Projekte : Einführung in eine Didaktik des Zweitsprachunterrichts*. Zürich : Pestalozzianum.
- Lüdi, G. et al. (1998). *Quelles langues apprendre en Suisse pendant la scolarité obligatoire ? : rapport d'un groupe d'experts mandaté par la Commission Formation générale pour élaborer un «Concept général pour l'enseignement des langues» à la CDIP*. Berne : Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP).
- Muller, N. (1998). *« L'allemand, c'est pas du français ! » : enjeux et paradoxes de l'apprentissage de l'allemand*. Neuchâtel : IRDP ; Le Mont-sur-Lausanne : Loisirs et pédagogie (LEP).
- Perregaux, Ch. (dir.). (2003). *EOLE : Education et ouverture aux langues à l'école. Vol. 1 : 1<sup>ère</sup> enfantine-2<sup>e</sup> année primaire*. Neuchâtel : Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, Secrétariat général (CIIP/SG).
- Stern, O. et al. (1998). *Français-allemand : apprendre en deux langues à l'école secondaire : rapport de valorisation*. Berne : Programme national de recherche "L'efficacité de nos systèmes de formation" (PNR 33) ; Aarau : CSRE.